

soit interdit à jamais. Ce qui nous prouvera jusqu'à l'évidence que la force des muscles est une chimère.

Nous en aurions fini avec le mémoire de M. Babinet, si l'illustre académicien, dans un mouvement d'indignation contre la crédulité et le merveilleux, n'eût pas un peu trop inconsidérément foudroyé à droite et à gauche tout ce qui lui tombait sous la plume. Nous trouvons à la page 409 ces regrettables paroles : « Depuis les magiciens de tous les âges de l'antiquité, les démoniaques du moyen âge, l'astrologie, les convulsionnaires de Saint-Médard, les guérisons miraculeuses de Mesmer, le magnétisme animal, jusqu'aux tables tournantes actuelles, toutes ces épidémies de crédulité publique renforcées par l'ignorance et la fourberie, ont toutes eu cela de commun : l'absurde et le ridicule. » Comme on le voit, si M. Babinet n'eût pas oublié l'utopie de Fulton, qui prétendait appliquer la force de la vapeur à la navigation (idée qui, heureusement, excita l'ilarité de l'Académie), l'énumération des bigarrures absurdes et ridicules de l'esprit humain aurait été moins incomplète.

Ce n'est pas le moment d'entamer une discussion sur le magnétisme animal ; mais il n'est pas hors de propos cependant de rappeler à M. Babinet que si le rapport de Bailly ferma les portes de l'Institut à Mesmer et à ses disciples, la section des sciences morales choisissant le zoo-magnétisme comme sujet de concours, réhabilite, pour ainsi dire, un genre d'études qui, par cela même, n'est plus ni absurde ni ridicule. Nous nous permettrons donc, d'après une autorité aussi compétente, de mettre sur le compte d'un manque de réflexion inséparable d'une idée *naissante* (c'est bien ici le cas de nous servir de cet adjectif), l'oubli de M. Babinet sur la véritable situation officielle des choses à l'égard du magnétisme animal. Quant au fond de la question, nous nous bornerons à dire, que ce qu'on pourrait obtenir par l'impartialité et le calme d'une discussion vraiment scientifique (en faisant la part de ce qu'il y a de vrai et de ce qu'il y a de faux dans le magnétisme), on ne saurait l'atteindre si l'on n'a à son service que le persifflage et la colère.

Revenons aux tables tournantes, et concluons que ce phénomène très-curieux d'après M. Babinet, est quelque chose de plus pour nous. C'est un phénomène physiologique très-remarquable, que l'automatisme tel qu'il a été employé jusqu'à ce jour ne peut expliquer, et moins encore l'automatisme de M. Babinet que celui des autres.

Sans craindre de déroger à la dignité scientifique en général, et à la nôtre en particulier, nous tiendrons compte de toutes les observations sérieuses qu'on pourrait nous adresser, dans le but de parvenir à expliquer un phénomène aussi bizarre que celui des tables tournantes et parlantes, ce que nous essaierons de faire plus tard.

G. LUPPI,

Docteur-médecin à Lyon.